

Cinéma

L'encyclopédie du film historique a son site internet

Hervé Dumont, ancien directeur de la Cinémathèque suisse, met en ligne gratuitement une imposante base de données recensant plus de 10 000 films détaillés et commentés, de l'Antiquité au XIX^e siècle

Boris Senff Textes
Florian Cella Photo

«A près avoir publié mon livre *L'Antiquité au cinéma*, je me suis rendu compte qu'il serait très difficile de reconduire une telle opération avec le Moyen Âge: je me suis rapidement retrouvé avec un nombre de films quatre fois supérieur. Une telle opération devenait impubliable, mais, avec 25-30 ans de travail derrière moi, je voulais que le résultat soit consultable quelque part.» Il l'est depuis hier sur le site d'Hervé Dumont, ancien directeur de la Cinémathèque suisse qui, secondé avec passion par sa femme, Jacqueline, met ainsi gratuitement à disposition une imposante base de données, outil de référence pour chercheurs érudits mais aussi pour tous les fans de films en costumes, de l'Antiquité au XIX^e siècle.

Au total, le site prévoit de recenser environ 15 000 métrages - de cinéma ou de télévision - avec des entrées qui vont de la simple fiche à des articles développés, remettant l'œuvre dans une perspective critique et historique et glanant des détails ou des anecdotes inédites sur les tournages de films parfois fort anciens, si ce n'est disparus. Pour l'heure, 10 000 films sont déjà répertoriés et certaines sections, comme le Moyen Âge ou la période napoléonienne, attendent encore d'être finalisées. «Je garde certains chapitres pour mes vieux jours, se réjouit l'historien du cinéma. D'autres demandent encore des vérifications et la recherche de quelques images.»

Fan de Peaux-Rouges

La somme actuellement en ligne - saluée hier par les milieux spécialisés internationaux - qui comprend notamment la version papier, complétée, de *L'Antiquité au cinéma* en flipbook, s'avère déjà impressionnante et ne s'adresse de loin pas aux seuls chercheurs et amateurs de cheveux coupés en quatre, puisque les entrées sur la civilisation du Far West et sur la piraterie sont abondamment documentées. «Quitte à paraître immodeste, je pense que, en ce qui concerne les Peaux-Rouges d'Amérique du Nord au XIX^e siècle et les guerres indiennes, ma liste est une des plus complètes jamais faites.»

Les préoccupations du spécialiste de 70 ans, portent toujours l'empreinte de ses fascinations d'enfant, grand lecteur de Walter Scott, d'Alexandre Dumas et de Robert Louis Stevenson. «Le cinéma m'a ouvert à tout, à développer une curiosité sur le monde. Il me poussait à prolonger les sujets qu'il traitait, même si c'était par le biais d'un film de cap et d'épée. Cela pouvait déboucher sur la lecture d'une biographie de peintre ou sur l'approfondissement d'une époque.»

L'adulte, passé par des études de théâtrologie à Munich, a appris à opérer des distinctions entre l'histoire et la fiction. «Pour moi, le spectacle et l'histoire ont toujours été inséparables.» Le travail colossal de recensement et d'évaluation qu'il livre désormais au public lui a été dicté par les variations parfois plus qu'étonnantes qu'un même sujet subissait selon les périodes et les contrées. «En dix ans ou dans un pays voisin, un film gardait les mêmes noms et les mêmes dates, mais il s'agissait d'un autre récit, d'un autre éclairage. Selon les idéologies, la censure, mais aussi pour des motifs beaucoup plus futiles: telle star ne voulait pas porter de moustache ou réclamait que son personnage soit moins ignoble et, parfois, le réalisateur s'inclinait devant le producteur.»

L'encyclopédie d'Hervé Dumont entend ainsi amener sa contribution «à une



Cinéphiles
Hervé Dumont et son épouse, Jacqueline, artisans d'une somme sur le film historique mise gratuitement en ligne. FLORIAN CELLA

«Je pense que, en ce qui concerne les Peaux-Rouges d'Amérique du Nord au XIX^e siècle et les guerres indiennes, ma liste est une des plus complètes jamais faites»

Hervé Dumont, historien du cinéma



Intolérance (1916)

«Ce film de D.W. Griffith entremêle quatre époques. Babylone, la Passion du Christ, la Saint-Barthélemy et l'époque du tournage. Le drame de ce film pacifiste est sa sortie entre 1916 et 1917, au moment où les Etats-Unis entrent en guerre. Il n'est du coup pas compris et fait perdre une fortune à son réalisateur qui avait fait construire des décors gigantesques. Il faudra des années à Griffith pour remonter la pente.»

remise en question des récits», traquant les écarts de la fiction avec l'histoire. «Deux pôles ont guidé mon travail. Quelle représentation à quelle époque? Et aussi, comment est-ce que le film se réalise? Le film d'histoire est parfois méprisé par l'intelligentsia, justement en raison des moyens qu'il réclame et donc sa proximité avec des contraintes commerciales.» Le château de Versailles a longtemps été interdit de tournage. D'un autre côté, le colonialisme de l'Empire britannique a porté sur l'Inde un regard empreint des pires clichés racistes et la France n'a livré qu'un seul film sur l'affaire Dreyfus... Les déformations ne cessent pas. Les visions récentes de l'Antiquité par Hollywood ne manquent souvent pas de fantaisie. Mais Hervé Dumont veille aux détails.



Ivan le Terrible (1944)

«Une commande à Eisenstein de Staline qui la voulait depuis dix ans pour réhabiliter ce dictateur, dans lequel il se projetait. Un hymne à la grandeur du chef et un film prosoviétique contre les ennemis de l'intérieur. Staline n'a pas réalisé que le miroir serait à double face puisque Eisenstein a réalisé une deuxième partie, beaucoup moins flatteuse qui pointe les dérives du pouvoir... et qui a failli lui coûter la tête.»

Les histoires des films

● **Site** La constellation de références mise hier en ligne par Hervé Dumont et sa femme, Jacqueline, va probablement enchanter les spécialistes du monde entier qui travaillent sur les films ayant trait au passé. «Pour bon nombre d'informations, je peux vous dire qu'il faut se lever avant internet», assure Hervé Dumont qui pense avoir visionné au bas mot 7500 sur les 15 000 films que son site devrait recenser une fois achevé. Celui qui a suivi l'idée de Kubrick, selon lequel «une des choses

que le cinéma sait le mieux faire que tout autre art, c'est de mettre en scène des sujets historiques», n'a pourtant pas voulu mettre en place un système d'accès payant. «Personnellement, dès que l'on me demande de m'inscrire, je m'en vais.» L'accès est donc libre, ce qui est aussi réjouissant pour l'amateur de films, qui va pouvoir consulter les histoires de ses films préférés, du moins quand ils sont historiques.

www.hervedumont.ch



Little Big Man (1970)

«Une sorte de dérision de l'histoire de l'Ouest au moment où les campus, le mouvement hippie se déchainent contre la guerre au Vietnam que l'on peut transposer dans cette révision de la culture du Far West. Le vieillard du film, adopté par des Cheyennes, n'a cessé de passer d'un côté à l'autre. Sa vision des Blancs n'est pas flatteuse. Un film qui se termine avec mélancolie mais traversé par l'humour.»



Que la fête commence (1975)

«Tavernier déploie une approche très réaliste sur une époque noyée sous les costumes et les perruques: le Versailles de la Régence. Le régent joué par Noiret est un affreux partouillard, très libertin, mais sympa dans sa débauche, au milieu d'une époque qui ne croit plus en rien. Le film est bourré de notations et d'observations cocasses sur la vie quotidienne. Un film historique idéal, très crédible.»